

VUE SUR LE GABON - LES PERES JOSEPHITES

Les pères josphites sont plus de treize ans missionnaires au Gabon, dans le diocèse de Franceville. Au début de leur implantation, ils ont occupé deux grandes paroisses du diocèse, en occurrence, la paroisse saint Hilaire qui est la cathédrale de l'Evêque et la paroisse Notre Dame de la Salette à Koula-Moutou. Ils ont témoigné d'une telle endurance apostolique qu'ils ont bénéficié de la confiance et de l'Evêque et de la population locale pour se retrouver à la tête de plus de quatre paroisses qui comptent plusieurs succursales.



Aujourd'hui, les josphites sont dans **deux paroisses**, ramifiées en plusieurs succursales, desservies par un curé et un vicaire d'une manière à éviter un vide pastoral au centre-ville (quand l'un part pour l'apostolat aux villages, l'autre assure la permanence à la grande paroisse).

A Franceville, qui est la résidence de l'évêque, deux confrères, les Pères Aimé Citenge (curé) et Ntumba Trudon (vicaire), gèrent depuis cinq ans une paroisse de la ville. Saint Joseph Moukassa se structure en dix communautés de base urbaines et huit communautés de base rurales. La distance s'étend sur 75 km et 46 km en artère de la route principale.



Paroisse Saint Mukusa - Quartier sable à Franceville

Père Trudon Ntumba, vicaire, devant l'église

Père Aimé Citenge, curé, au village

Au sein du diocèse, nous travaillons en commissions qui sont des organes d'harmonisation de la pastorale. Chaque confrère est dans une commission. Le Père Aimé Citenge travaille avec le Père Gérard Ngalamulume dans la commission de la catéchèse. Le Père Trudon Ntumba est à la tête de la commission de la pastorale des jeunes depuis deux ans. Chaque année il organise une grande nuit de prière selon la coutume du diocèse. Il est chargé d'organiser le voyage-pèlerinage des jeunes en Australie au mois de juillet 2008. Il devra accompagner ces jeunes à la rencontre du Pape au moment de ces journées. Le Père Trudon enseigne la religion à l'école secondaire Saint Hilaire.

Malgré sa santé qui demande toujours des soins et un contrôle constant, Père Aimé a réalisé cette année une plantation d'un hectare pour la paroisse à 30 km de la ville. C'est une bananeraie (*Musa banana*) intercalée de la canne à sucre (*saccharum officinarum*). La végétation de cette zone est la savane boisée.

A **Koula Moutou**, plus de deux cents kilomètres de Franceville, se trouve la deuxième paroisse occupée par les jésuites : Notre Dame de la Salette. Père André Bakampaka est curé depuis sept ans et est chargé de la paroisse succursale d'Iboundji, qui regroupe treize communautés rurales. Le Père Gérard est vicaire dans cette paroisse et il va dans deux directions : Pana et Popa. La communauté de Pana est une paroisse non encore agréée par l'ordinaire du lieu mais bénéficie d'une bonne structure (nouvelle église bien décorée) et une case pour le prêtre. Autour de cette communauté existe quatorze communautés vivantes. Popa en a treize. Au centre ville, nous avons 14 communautés urbaines.

Le Père Gérard est l'aumônier des jeunes et de la légion de Marie dans notre Paroisse. Comme il est à la tête de la commission de la catéchèse du diocèse (s'occupe de la formation de tous les catéchistes), il l'est aussi en paroisse. Depuis deux ans, il est le Doyen des paroisses de l'Ogooué-Lolo. Le Père Gérard exerce un bon apostolat des écoles catholiques, primaires et secondaires, comme aumônier. Il a un bureau à l'école secondaire pour écouter et conseiller les élèves et professeurs. Il enseigne le cours de religion.

Le Père André est curé de la paroisse avec toute la charge qui rentre dans l'exercice de cette fonction pastorale. Comme vicaire épiscopal il assiste l'Evêque dans sa charge : répondre au calendrier des confirmations, modérateur des sessions diocésaines et dirigeant en absence de l'Evêque. Il est chargé du bureau de développement depuis le début de cette année pastorale. En plus il enseigne pendant six heures par semaine les sciences de vie et de terre (biologie).



Paroisse Notre Dame de la Salette à Koula Moutou

Père Gérard Ngalamulume, vicaire de la paroisse

*Père André Bakampaka, curé et vicaire épiscopale,
impose les mains pour la confirmation*

Nous n'avons pas d'écoles jésuites au Gabon mais nous encourageons les enfants à étudier. Chaque année, nous prenons généralement deux enfants à notre charge. Ils sont souvent les plus démunis.

A la paroisse, nous avons une grande chorale qui porte le nom de la mission. La chorale compte plus de soixante dix membres. Depuis cinq ans, nous avons encouragé tous ces enfants à étudier, en leur apportant notre tendresse jésuite dans les limites de nos possibilités. Aujourd'hui, plus de la moitié de ces enfants se trouvent à l'université à Libreville. La chorale se renouvelle.

Chaque soir, il y a l'office du bréviaire avec tous les jeunes et adultes qui le veulent. C'est à partir de cette prière que nous avons obtenu un petit séminariste qui sera soit au grand séminaire l'année prochaine, soit chez les Pères jésuites. Il doit encore discerner. Nous avons encadré une jeune fille durant toutes ses humanités et elle s'est engagée chez les sœurs de l'Immaculée Conception à Libreville où elle est en troisième année de psychologie. Ces deux enfants sont des véritables produits de l'œuvre jésuite.

Père André Bakampaka
Koula-Moutou, le 20-11-2007